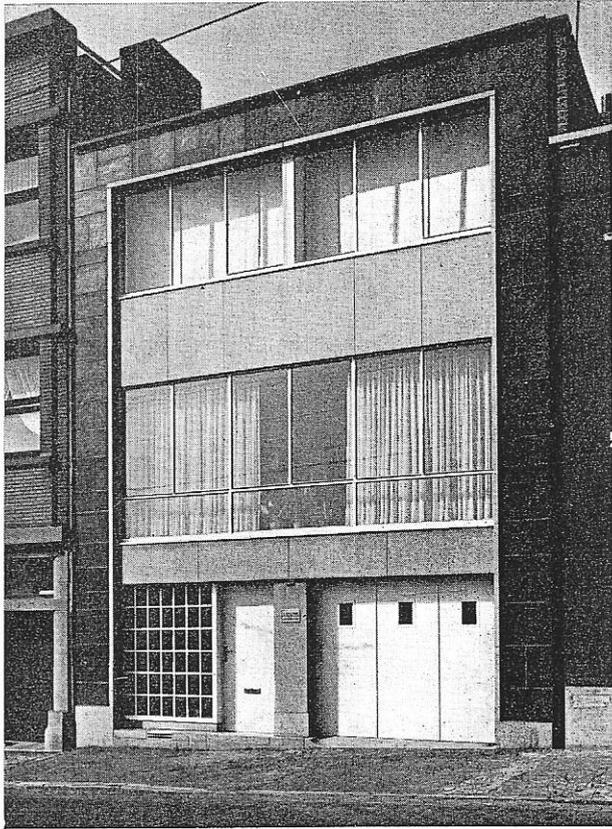


*Le dessin no 3 mars 1953.*



*La façade possède une netteté toute scientifique, et pourtant elle est l'image même de la grâce virile.*

Architectes : P. Roberti et J. Théwis.

Photo G. Jacoby.

P R I X V A N D E V E N 1 9 5 3  
LA TROISIEME MENTION (EX-AEQUO)

## HABITATION POUR UN ARCHITECTE

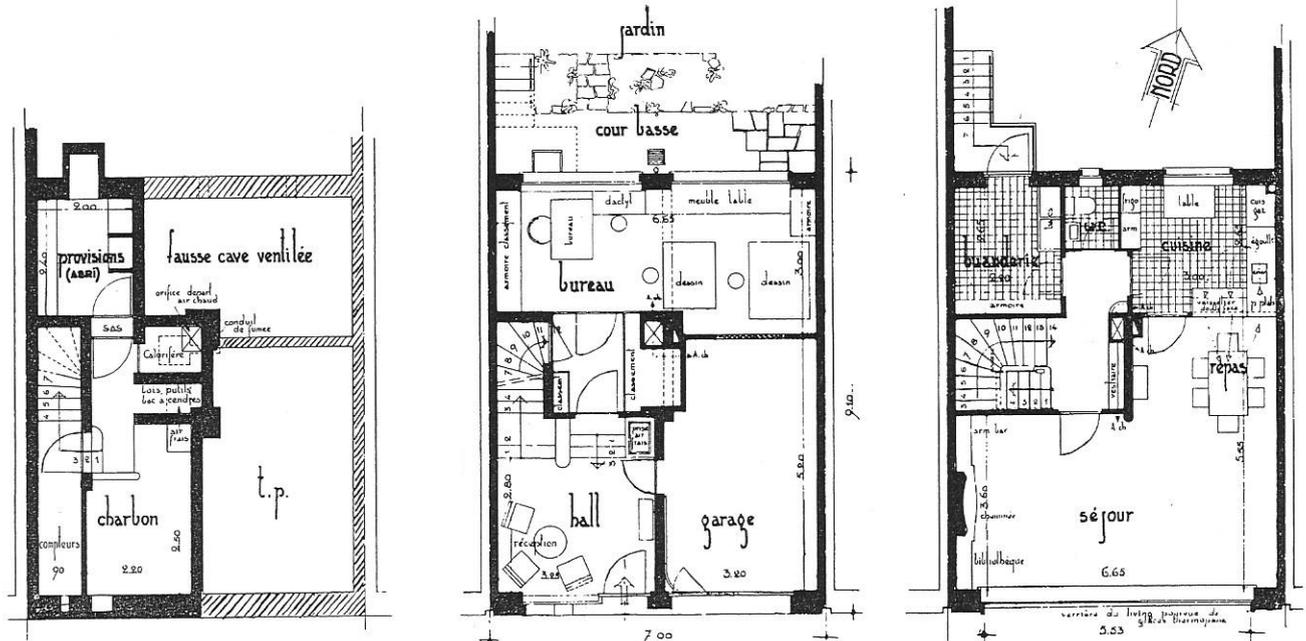
ARCHITECTES : P. ROBERTI ET J. THEWIS, LIEGE

L'habitation qui a obtenu la troisième mention se distingue par un plan clair, une façade au rythme large, conforme aux particularités du plan, le choix de matériaux honnêtes et adéquats à l'usage.

Le programme demandait des locaux disposés pour les besoins d'une famille de quatre personnes, les parents et

deux garçons, et un bureau d'architecte avec hall de réception et garage. Il s'agissait de choisir un parti économique, en raison du budget limité, et de la surface habitable conforme à l'obtention de la prime (Loi De Taeye).

Le choix de l'emplacement fut déterminé par une vue panoramique splendide vers la ville de Liège et au delà,

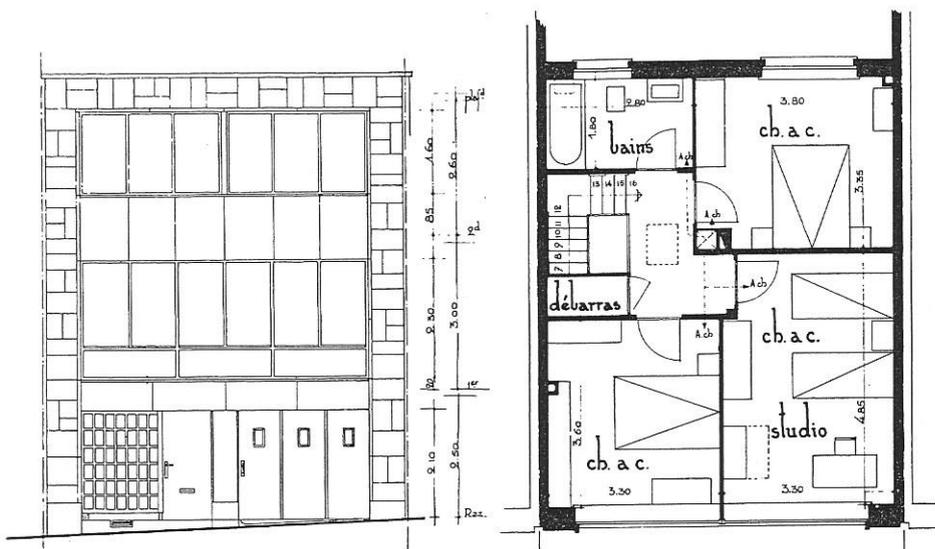


Plans des sous-sols, du rez-de-chaussée et du premier étage de l'immeuble.

Architectes : P. Roberti et J. Théwis.

A droite : Le plan du second étage.

A gauche : Le dessin en géométral de la façade, et ses proportions en hauteur.



Architectes : P. Roberti et J. Théwis.

jusqu'aux collines du Sart Tilman. Cette vue coïncide d'ailleurs avec l'orientation Sud-Sud-Est, très favorable.

De cette orientation découle la position du living et sa grande baie vitrée. En effet, de tous les points du living et du « coin à déjeuner » on découvre le panorama, ce qui par temps clair est un enchantement. La même vue s'offre aux deux chambres à coucher placées vers la façade principale. Le système de chauffage, en supprimant les radiateurs, permet de descendre la baie jusqu'à 20 centimètres du parquet. Le froid est fortement atténué par l'emploi du vitrage double « Thermopane ». Des stores à lamelles orientables, en aluminium, protègent du soleil sans masquer le paysage.

Voici une analyse sommaire du plan.

#### REZ-DE-CHAUSSEE.

Un coin meublé dans le hall d'entrée sert de salle d'attente et de lieu de réception des architectes, afin d'éviter de les introduire dans le bureau qui est plutôt un atelier, bien isolé du bruit et du mouvement. Ce bureau peut contenir 3 à 4 personnes au travail.

Les endroits de classement sont très proches. Le classement des plans « à plat » de grande capacité s'effectue dans l'espace prévu entre la gaine d'air chaud et le hall. L'éclairage du bureau est abondant et bien réparti. Les trois marches à descendre pour l'accès au bureau ont été imposées par l'obligation d'avoir 2,80 m. sous-plafond, sans qu'il soit nécessaire de donner cette hauteur à tout le rez-de-chaussée. L'entrée de la cave telle qu'elle est disposée, n'est pas gênante pour le bureau.

#### BEL ETAGE.

Seulement 14 marches pour l'accès. Le vestiaire s'offre dès l'arrivée. Les entrées de la cuisine, de la buanderie, du lavatory sont un peu à l'écart. Le palier d'arrivée est très clair grâce à la porte entièrement vitrée du living.

Pour dresser et pour débarrasser la table de repas (voir les flèches avec lignes pointillées), grâce au passe-plat adossé au vaisselier à double face tous les objets d'usage courant sont sortis ou rangés sans va-et-vient d'une pièce à l'autre. La maîtresse de maison apprécie ce dispositif, de même que la situation de la buanderie vis-à-vis de la cuisine, laquelle permet de vaquer en même temps aux travaux dans les deux locaux. Exemple : surveiller la cuisson d'un repas pendant le travail de la lessive. La situation d'une buanderie en sous-sol est souvent, pour ces raisons, un ennui et une source de fatigues. La buanderie non chauffée sert aussi de pièce fraîche à proximité de la cuisine.

Pour qui vient du jardin, l'entrée par la buanderie se fait sans que soient souillées les pièces principales.

La situation de la buanderie sous la salle de bain permet

de disposer d'eau chaude par le seul distributeur à gaz de la salle de bain, avec interposition d'un appareil décalcariateur (Permo) donnant une eau chaude douce pour les lessives.

#### ETAGE DES CHAMBRES.

L'encombrement de l'escalier est réduit au minimum, la troisième volée se situant dans la partie supérieure de la buanderie.

Il semble que la place perdue, dans l'ensemble de l'immeuble, est aussi réduite que possible (budget restreint) sans que le logement ait un aspect étriqué.

La chambre des parents, située en façade postérieure, ne communique pas directement avec la salle de bain pour ne pas perdre l'emplacement d'une porte, mais la proximité des portes constitue presque une communication directe. Pour le repos et les travaux scolaires, les garçons disposent chacun d'une chambre située à l'avant. A l'occasion, l'une d'elles sert de chambre d'amis, les enfants pouvant dormir dans l'autre.

Le palier est éclairé par lanterneau.

#### CHAUFFAGE.

Système le plus simple, par montée naturelle de la chaleur provenant d'un gros poêle Cincy à feu continu situé en cave, sans soufflerie ni aucun dispositif mécanique : simples gaines avec bouches d'admission réglables. Au cours du présent hiver, assez rigoureux, toute la maison est parfaitement chauffée, y compris les chambres et le bureau, moyennant une dépense d'environ 25 Kgs de charbon 12/22 par jour. Le coût d'installation est également très économique. La situation de la cheminée et de la gaine principale de chaleur permettent aux calories de rayonner dans les locaux. Il y a lieu cependant de se préserver de traces noirâtres aux abords des bouches de diffusion de chaleur, par interposition de filtres (voiles tendus que l'on peut laver et remplacer).

#### FAÇADE.

Utilisation exclusive de matériaux naturels : pourtour en schiste ardoisier clivé, soubassement, allèges de fenêtres et petit cadre saillant en pierre de taille naturelle. Portes en bois peint unies. Verrière du hall d'entrée en béton translucide. Châssis de fenêtres métalliques aux étages.

Les architectes, visiblement, ont cherché à épurer au maximum les lignes et les formes, et à faire NET.

Ils ont composé en ayant à l'esprit ces paroles de Van de Velde : « Une œuvre n'est parfaite que lorsqu'il n'y a plus rien à retirer ». Contrairement, donc, à ce qui se dit trop souvent : c'est réussi, il n'y a plus rien à ajouter...